

**MSW**

**Musées wallons et  
développement durable**

---

**Rapport  
Qualitatif  
2022**

## Table des matières

MSW et le Développement durable

L'heure du bilan

HOmusée

Ecomusées et Musées de société

Processus interne vs sensibilisation

Enquête

17 objectifs de Développement durable

1-2

3

4

5-6

7

8

9-42

## **MSW et le développement durable**

En 2018, Musées et Société en Wallonie se penchait déjà sur la thématique du développement durable en invitant à son colloque « Les musées wallons du XXI<sup>e</sup> siècle » le professeur Serge Chaumier\*. Celui-ci proposa une réflexion autour de la thématique « Le développement durable du musée, son inclusion sociétale et citoyenne ». Nous avions pensé à l'époque qu'il serait alors facile de fonctionner par mimétisme, de s'inspirer de nos voisins français et d'échanger les bonnes pratiques comme c'est si souvent le cas dans d'autres circonstances. Et pourtant, Serge Chaumier n'a absolument pas proposé d'exemples, de cas concrets, ni de méthodologie. Cela a entamé le moral de certains mais inspiré d'autres. En effet, il a dressé un tableau noir de la situation tout en replaçant le rôle sociétal des musées. Chez MSW, ce rôle sociétal va de pair avec de celui des musées mais force est de constater qu'aujourd'hui, accompagner les musées sur les grands enjeux sociétaux est une tâche titanesque. Alors, nous avons décidé d'y aller progressivement, conscients de nos faiblesses mais surtout de nos forces. Cela nous a aussi permis de comprendre qu'il nous faudrait une méthodologie et des outils pour accompagner les opérateurs membres de notre structure. La thématique du développement durable a donc été inscrite à l'ordre du jour de nombreuses réflexions et activités. C'est comme ça que nous avons contacté notamment des maisons de l'écologie, étendu nos partenariats avec les organismes sociaux et développé l'approche économique sous-jacente. Le contact permanent avec nos membres nous a permis d'identifier certaines bonnes pratiques déjà en place ou celles qui ne l'étaient pas du tout. Un problème persistait cependant : le manque de connaissances de notre équipe vis-à-vis de la problématique. Il était complexe d'analyser des données sans les connaissances préalables de base. Nous nous sommes donc documentés et, peu à peu, certaines notions devenaient évidentes.

\* Professeur des universités, responsable du Master en apprentissage Expographie Muséographie à l'Université d'Artois

Le véritable déclic est arrivé en 2020, lorsque Pastoo nous a interpellés sur la possibilité de créer une fédération du durable pour le secteur culturel. Pastoo a amené ce qui nous manquait cruellement : une expertise. Les premiers outils, discussions et échanges nous ont confortés dans l'idée que ce partenariat était la clef pour amorcer la transition à laquelle nous voulions inviter le secteur. Bien sûr, en pleine pandémie, les choses ne se sont pas déroulées comme nous l'avions espéré. Il est encore difficile de se réunir et de coordonner un projet de cette ampleur. Mais, nous avons pu commencer à travailler concrètement sur des formations, sur des échanges et workshops (BeMuseum), nous avons récolté des retours d'expérience et cela ne nous semble plus si compliqué.

Aujourd'hui, il apparaît opportun de dresser un bilan circonstancié, non pas de ces deux dernières années mais de ce qui avait pu se faire avant et pendant notre réflexion. Les musées ont évolué et continuent de le faire sans cesse. Il nous faut pouvoir cadastrer l'ensemble des bonnes pratiques pour pouvoir les partager et éviter que les opérateurs ne partent de rien. Ce sera aussi l'occasion d'identifier les outils et stratégies déjà en place, toujours dans cet objectif de transmission. MSW fonctionne depuis sa création de manière horizontale : ce sont les musées membres qui définissent notre ADN et nos objectifs. Si en interne, plusieurs axes liés au développement durable sont déjà pensés, c'est véritablement à l'issue de cette réunion « stratégique » que seront définis les grands socles de travail pour notre structure dans une approche sectorielle.

## L'heure du bilan

Ces deux dernières années pourront sembler creuses pour des attentes à court terme. À l'instar de nos collègues de la Société des Musées du Québec (SMQ), la marche arrière vers le bilan sectoriel nous semble inéluctable et essentielle. En effet, depuis 2008, la SMQ propose divers outils de gestion du développement durable au sein des institutions. Mais, après plus de 10 ans, ils arrivent à la conclusion que sans vision globale et/ou diagnostic circonstancié, les outils perdent vite leur pertinence. En nous appuyant sur leur expérience, nous pensons qu'il est de l'ordre du prérequis de dresser ce bilan. MSW a donc entamé une analyse du secteur patrimonial wallon par des entretiens semi-qualitatifs qui nourriront les pages de ce rapport. Parallèlement, les fédérations des attractions touristiques (Attractions et Tourisme, MSW, WANT) se sont réunies afin d'envisager un diagnostic précis du secteur des attractions touristiques. Cette démarche d'ordre plus quantitatif sera également intéressante à maints égards. Néanmoins, les bases de ce diagnostic doivent encore être posées et s'inscriront dans les préoccupations régionales liées au développement durable. Si les musées doivent avoir une réflexion propre sur ses enjeux, il est aussi intéressant d'observer les synergies possibles à l'échelle du secteur touristique tout entier. L'essentiel de notre démarche est de ne pas faire deux fois le travail ou de proposer des outils similaires aux opérateurs.

En trois mois, plus de 50 institutions muséales (liste en annexe) ont été questionnées afin de nourrir notre réflexion. Sur cette base, il nous a été possible d'avoir une vision plus globale et d'écrire ce rapport qui ne se veut néanmoins pas exhaustif. Le résultat de ce travail est présenté fin mars au réseau HOMusée lors d'une réunion au Musée des Transports en commun.



Centre de la Pierre - Sprimont



# HOMusée

## **Homusée**

Musées et Société en Wallonie a développé, avec ses membres, 4 réseaux thématiques : ArcheoPass (musées, sites et centres d'interprétation de type archéologique), PISTe (musées et institutions de Patrimoine Industriel, Scientifique et Technique), Art&Mus (musées d'Art) et HOMusée (musées d'Ethnologie et écomusées).

Le réseau HOMusée, créé en 2010, a pour missions de favoriser les échanges, développer des synergies, d'apprendre à mieux se connaître, pour permettre un enrichissement mutuel, de valoriser les musées du réseau par le biais de la médiation du patrimoine, de promouvoir les musées membres du réseau et le réseau lui-même, de représenter les musées d'ethnologie et les écomusées, et enfin, d'exercer un lobbying.

Si le développement durable touche tous les musées et ce, de manière indifférenciée, il nous a semblé intéressant d'entamer la réflexion avec un noyau dur d'institutions. Tout d'abord, il est plus facile de faire émerger de la matière d'un focus group de 10-20 participants par rapport à un groupe de près de 190 lieux patrimoniaux. Ensuite, les musées ethnographiques et les écomusées sont directement liés à ces enjeux sociétaux. En outre, la démarche participative et citoyenne est au cœur de leur activité. En étendant le groupe à plusieurs musées techniques, scientifiques et des sciences naturelles, nous disposons d'un échantillon représentatif.

## Écomusées et Musées de Société

En partant de nos écomusées wallons, nous nous rapprochons des enjeux du développement durable. Il est d'ailleurs intéressant de faire un bref rappel de l'émergence des écomusées et de leurs spécificités.

La notion d'écomusée apparaît en France dans les années '70. C'est Georges-Louis Rivière qui, en premier, propose des liens entre le musée et l'écologie<sup>1</sup>. Selon lui, le musée de demain doit intégrer les problématiques de pollution, de croissance industrielle, de démographie..., des éléments déjà régulièrement repris dans la pensée durable. S'installent donc, à côté des parcs naturels, des structures écomuséales sensibilisant le public sur la question. Les musées des sciences naturelles suivront le mouvement, dans une certaine mesure.

Selon la FEMS (Fédération des écomusées et des musées de société<sup>2</sup>), l'écomusée est :

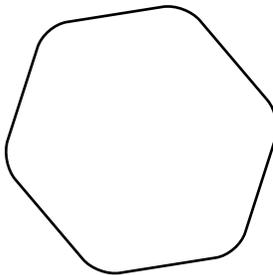
*(...) un espace public, il réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants. cet espace ouvert et permanent met en débat les questions liées à l'évolution de la société, et est investi par des publics : acteurs (bénévoles), agents (salariés), visiteurs, membres d'une communauté territoriale ou professionnelle. les projets communs sont construits et mis en œuvre par des agents et des acteurs avec le soutien actif des élus. ces projets prennent appui sur les patrimoines naturels, culturels, matériels et immatériels pour développer le territoire et ses activités. ces patrimoines s'épanouissent grâce aux activités de recherche et de médiation. ces projets permettent de maintenir et de générer du lien entre les populations, mais aussi de collecter, de conserver et de partager les patrimoines. ces projets requièrent des moyens humains, matériels et financiers. leur concrétisation peut prendre des formes multiples allant d'outils de médiation, de communication ou de diffusion à des réalisations économiques. l'écomusée est un processus ; les hommes et les projets peuvent changer en fonction des évolutions du territoire.*

Il est intéressant de voir dans cette définition l'évolution du concept d'écomusée pour tendre davantage vers la notion de Musée de société. Le ton est donné d'emblée, « l'écomusée est un espace public (...) autour de projets communs pour le territoire et ses habitants ». En effet, le citoyen est remis au centre de la réflexion muséale. Le projet muséal sert alors des enjeux sociétaux actuels. Il est étonnant de voir qu'après l'émulation autour de la création des premiers écomusées en France et surtout en Europe, le concept va s'essouffler. Certains musées vont même troquer leur nom d'écomusée pour une autre appellation. C'est le cas notamment en Wallonie du Musée de la Mine et du développement durable (Bois-du-Luc).

---

<sup>1</sup> G.H. RIVIERE, « Rôle du musée d'art et du musée de sciences humaines et sociales », 1973.

<sup>2</sup> <https://fems.asso.fr/>



C'est un véritable revival que l'écomusée connaît depuis une grosse quinzaine d'années. En effet, avant ce regain d'intérêt, le concept de Musée de société tendait à se répandre. Le Musée de société est défini comme tel<sup>1</sup> :

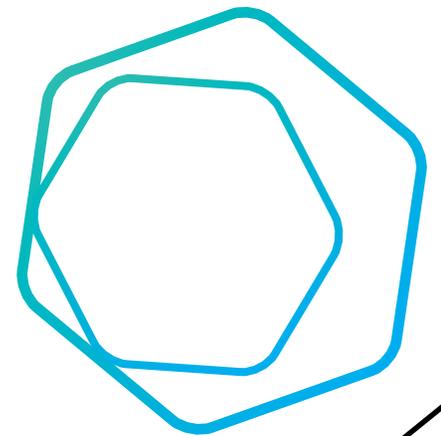
*Ce sont des musées qui ne sont pas centrés sur les beaux-arts. Ces établissements, qui ne traitent pas principalement de l'art, trouvent leurs diverses étiquettes malcommodes et adoptent alors cette dénomination. Au même moment, on assiste à un mouvement venu du Canada, qui tente de dépoussiérer tout ce qui tourne autour de l'ethnologie, et qui aboutit aujourd'hui à des réalisations comme le Musée des Confluences à Lyon. Ces musées de société recouvrent des réalités très différentes. Leur point commun est de traiter de problématiques plus thématiques que monographiques et de s'appuyer sur des objets du quotidien plus que sur des œuvres d'art. Autrefois tournés vers le passé ou « l'autre » - les civilisations extérieures ou les colonies - ces établissements culturels s'intéressent de plus en plus à nos sociétés et aux phénomènes contemporains.*

Si ce dossier n'a pas pour vocation de théoriser le lien entre les musées wallons et le développement durable, il était néanmoins intéressant de constater le glissement sémantique opéré par les musées car il reflète, d'une certaine manière, le même changement au niveau des enjeux sociétaux liés au développement durable. Revenons un instant sur la notion de Musée de société. Aujourd'hui, cette notion est acceptée par toutes les institutions muséales et inclut, pour nous, également les musées des Beaux-Arts. S'ils étaient « exclus » de ce concept, on remarque une volonté croissante de ces musées de s'inscrire dans les logiques sociétales et d'être des acteurs incontournables de ces changements. En partant de ce constat, nous pouvons affirmer, sans prendre trop de risques, que les musées sont prêts à entamer ce processus de transition.

<sup>1</sup> <https://www.mucem.org/questions-answers/quest-ce-quun-musee-de-societe>

## Processus interne vs sensibilisation

Aude Porcedda, lors de la conférence virtuelle « Les musées, acteurs crédibles du développement durable ? » (ICOM – 17 février 2022), faisait le constat que les musées étaient de bons vecteurs de sensibilisation des publics au développement durable mais, a contrario, étaient souvent peu impliqués quant à la gestion interne. C'est un peu ce qui ressort également de notre analyse. En effet, le musée a tendance à être un bon sensibilisateur au développement durable sans que la démarche ne soit très approfondie en interne. Nous identifierons certains freins à cette transition dans l'analyse de nos résultats.



## Enquête

Afin de diagnostiquer au mieux le secteur, nous avons décidé d'organiser des entretiens semi-directifs par téléphone ou en présentiel afin d'évaluer le secteur sur la question du développement durable. En effet, nous nous sommes rapidement rendus compte que des actions étaient mises en place dans les structures mais pas forcément identifiées comme relevant du développement durable. Cela explique probablement les réponses lacunaires dont nous disposions précédemment. Il semblait donc intéressant de creuser davantage cette piste. L'entretien semi-directif nous a rapidement semblé être la meilleure manière d'aborder cette question. De fait, il offre deux avantages non négligeables : il est structuré tout en permettant d'étendre la discussion vers des sujets divers. Après une réunion, nous avons décidé de diriger la structuration du propos vis-à-vis des 17 objectifs de développement durable établis par l'ONU. Cela nous permettait d'avoir une approche holistique de la thématique traitée.

(Chiffre) Institutions patrimoniales ont été contactées soit (chiffre) % du membership de MSW. Ces structures ont été contactées sans distinction de taille, de région, de thématique... Certaines étaient tout simplement indisponibles.

# 17

## Objectifs de Développement durable





## **Objectif 1 : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde**

Si les actions mises en place par les musées ne ciblent pas ou peu la pauvreté à un niveau mondial, elles agissent de manière locale en favorisant l'accès à la culture pour tous, que ce soit au moyen de projets ou par l'intégration de programmes existants.

Nombreux sont les musées qui rejoignent des programmes ciblés vers les plus précarisés. Ainsi, presque la majorité des institutions patrimoniales interrogées applique le ticket article 27 et/ou dispose de tarifs spécifiques pour les publics précarisés (chômeurs, CPAS...). Par ailleurs, un bon nombre d'entre eux, en rejoignant le museumPASSmusées, adopte le pass au tarif social visant les plus défavorisés. D'autre part, nous avons mené une étude en 2019 qui montrait que les tarifs pratiqués dans les musées wallons étaient déjà fort bas. En effet, on remarque que le tarif moyen le plus élevé est sans surprise le tarif adulte (5.76€) qui décroît progressivement de l'ordre de +-1€ pour les seniors (4.75€) puis pour les étudiants (3.71€). Avec des moyennes de ce type, l'accessibilité au musée n'a jamais été autant encouragée. Il convient également de mentionner que le 1er dimanche du mois gratuit avait pour vocation de rendre le musée (plus) accessible pour les personnes précarisées. Aujourd'hui, la mesure ne touche pas uniquement les musées reconnus par la FWB (73 institutions) et qui y sont obligés par décret mais également quelque 150 musées sur la Wallonie et à Bruxelles.

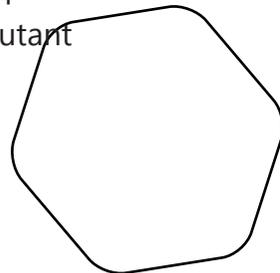
L'emploi est une forte préoccupation des institutions patrimoniales. D'ailleurs, nombre d'entre elles pratiquent des programmes de remise à l'emploi (art. 60, A.P.E...) touchant les personnes les plus précarisées. L'Espace muséal d'Andenne a, par exemple, engagé une personne à mi-temps travaillant sur la problématique des publics précarisés à l'échelon local. Cette personne met en place des projets et des accompagnements avec ces publics.



« **Tous barakies** » (2024), FAM (Marche-en-Famenne). Au travers d'une exposition et d'animations, le FAM pose un regard sur la situation des campings résidentiels en Wallonie. La région de Marche-en-Famenne étant fortement concernée par la problématique, l'objectif du Musée est de donner la parole et de mettre en avant une population précarisée et marginalisée. Il n'est pas inutile de rappeler que les campings résidentiels ont été fortement touchés par les inondations de juillet 2021 aggravant la situation déjà parfois précaire de leurs habitants.

---

**Computer Museum NAM-IP (en réflexion)** : le NAM-IP aimerait développer un projet autour de l'accessibilité numérique. En effet, l'accessibilité numérique pose encore de nombreuses questions de nos jours, d'autant plus depuis le début de l'épidémie.





## **Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable**

Si le lien entre musée et agriculture n'est pas évident, il y a plusieurs éléments qui peuvent être mis en lumière. Certains voient dans l'agriculture une forme de manifestation culturelle d'un peuple à un moment donné, le lien entre culture et agriculture étant sémantiquement sous-entendu. Après, n'oublions pas que certaines institutions muséales traitent directement de l'agriculture. C'est notamment le cas des musées ruraux (pour un grand nombre) et des écomusées. Il n'est pas rare de pouvoir observer des savoir-faire liés à l'agriculture dans ces institutions. Le Fourneau Saint-Michel, par exemple, promeut les anciens métiers sur son site au travers de diverses animations et événements. Les écomusées ont également un important rôle à jouer dans la redécouverte des gestes d'antan. En effet, la tendance actuelle se tourne de plus en plus vers une agriculture raisonnée, certains musées disposant d'outils de recherche ou de témoignages relatifs à des modes d'agriculture plus durables. Il est par exemple intéressant de constater que des musées ont déjà pu avoir un impact non négligeable sur l'économie locale par une réflexion sur des solutions techniques agraires.

En interne, de nombreuses institutions font appel à des entreprises locales en ce qui concerne l'évènementiel et l'horeca. En favorisant les circuits courts, les opérateurs soutiennent une agriculture plus locale et responsable. Le TAMAT avait ainsi proposé lors du finissage d'une exposition un sac à emporter rempli de produits locaux. Par contre, peu d'institutions mettent en place des solutions pour éviter le gaspillage alimentaire (sensibilisation des publics ou recyclage alimentaire (compostage...)).

**Exposition André Bosmans (2018-2019) – Piconrue, Musée de la Grande Ardenne.** Exposition autour de l'évolution de la ruralité et du monde agricole au départ des tableaux de Bosmans. L'œuvre de Bosmans sensibilise à la condition des travailleurs agricoles. Parallèlement, des espaces de l'exposition étaient dédiés aux dérives de l'agriculture intensive mais également à une agriculture raisonnée. L'exposition a été ponctuée de divers événements : ciné-débats, conférence avec José Bové, spectacles...

À l'instar de l'Écomusée de Rennes qui avait réintroduit la poule de Janzé avec succès en Normandie, le **FAM (Marche-en-Famenne)** a tenté l'implantation d'un poulailler partagé. En échange de restes alimentaires, les habitants auraient pu récupérer quelques œufs. Le but était également de pouvoir éviter l'extinction de certaines races locales de gallinacés.

**Mundaneum (Mons).** Lors des événements, les surplus alimentaires sont donnés à Maison Saint-Paul, association pour les sans-abris.

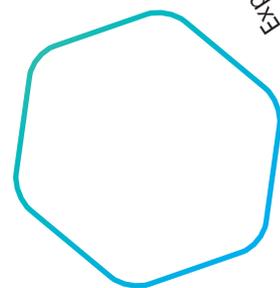
**Mini forêt par la méthode Miyawaki et parcelles vivrières - Musée de Folklore Vie Frontalière (Mouscron).** Complètement rénové en 2019, le Musée de Folklore de Mouscron a dédié une partie de son parcours à la sensibilisation à une agriculture raisonnée. En créant une mini forêt selon la méthode Miyawaki et des parcelles dédiées à des plantations indigènes, le musée favorise des modes de culture plus durables et réapprend aux visiteurs les qualités et les possibilités indigènes en matière de culture. En outre, des asbl gravitent autour du musée telles que Fraternités ouvrières qui détient une importante grainothèque.

**Projet d'exposition sur l'alimentation (2025) – Phare d'Andenne.** Cette exposition aura pour but de sensibiliser à la consommation locale, durable et aux circuits courts en lien avec la céramique qui peut servir de contenant à la nourriture.

**Musée de la Photographie (Charleroi).** Les plats de la brasserie sont labellisés «Plat Net Santé» et une offre bio et fairtrade est introduite progressivement.



Exposition A. Bosmans: Piconrue, Musée de la Grande Ardenne

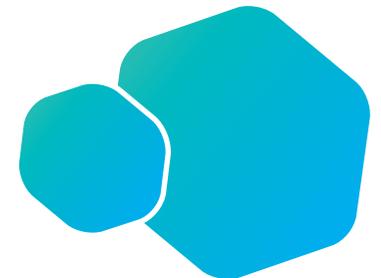




### **Objectif 3 : Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge**

Le bien-être et l'accès à la santé en Belgique sont réglementés et encadrés par la loi. Toutefois, le respect ou les moyens mis en œuvre par les uns et les autres peuvent s'avérer fort différents. Globalement, le secteur semble suivre les recommandations en matière de bien-être au travail. Les musées publics sont accompagnés par une cellule « santé et bien-être » dépendant directement du pouvoir de tutelle. Dans ce cadre, diverses actions sont mises en place : promotion du sport, bonne hygiène de vie, ergonomie... Dans les autres structures, la dynamique de santé et de bien-être dépend principalement des instances dirigeantes.

Les actions vers les publics portent principalement sur la promotion du sport et sur l'activité physique, la promotion de la santé et les médecines alternatives, l'impact sur la santé et la pollution. De nombreuses institutions ont rejoint le label « Bienvenue Vélo » qui fait la promotion d'une mobilité douce.



**Jardins de plantes médicinales.** Plusieurs structures proposent des jardins de plantes médicinales. Elles font, par ce biais, la promotion de circuits de santé alternatifs aux produits pharmaceutiques classiques. On retrouve ce type de jardin au Musée de Folklore, à l'Abbaye de Villers-la-Ville, à l'Hôpital Notre-Dame à la Rose... Ce dernier a également mis en place des partenariats locaux dans ce cadre.

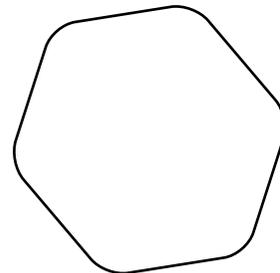
**Classes de Meuse - Maison du Patrimoine médiéval mosan (Bouvignes).** Des classes scolaires se déplacent de site en site le long de la Meuse. Les trajets se font principalement en bateau et à pied et/ou à vélo. L'activité physique faisant partie de l'activité en tant que telle. Une sensibilisation aux changements paysagers et aux modes de déplacement a également lieu durant les différents déplacements.

**Challenge de l'Aquarium-Museum (Liège).** L'équipe du musée organise actuellement un challenge interne afin de parcourir en marchant, en courant, à vélo... l'équivalent de la longueur de la Grande barrière de corail (Australie). Ils se font parrainer par les visiteurs et la somme récoltée sera reversée.

**Le Préhistomuseum (Flémalle), la Bois du Cazier (Charleroi)...** voient tous les ans des joggeurs courir au sein de leurs structures. Le Bois du Cazier a également mis en place une course d'orientation au travers de espaces verts du site. En matière de bien-être, cette structure met également en place, sur les temps de midi, des cours de yoga à destination du personnel.

**Les musées en mode COVID.** Plusieurs institutions se sont emparées de la pandémie pour en faire une exposition et/ou des activités. **Le Musée de la Vie wallonne** a consacré et mis en place une importante exposition participative sur la thématique.

**BPS22 (Charleroi).** Un punching ball est à disposition des employés ainsi que deux vélos.





## **Objectif 4 : Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie**

Les musées sont, par essence, des lieux d'éducation et la favorisent par leur activité. D'ailleurs, la définition du musée repose notamment sur cet axe éducatif :

*« Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »<sup>1</sup>*

Si la définition du musée tel qu'il est décrit ci-dessus devrait bientôt être modifiée, il est peu probable que la notion d'éducation en disparaisse. Les musées reconnus au sens du décret en FWB sont également tenus de mettre en place des activités pédagogiques et, pour les plus hautes catégories de musées (A et B), d'engager du personnel spécifique.

De nombreux musées proposent des activités de médiation à vocation éducative. Cela peut prendre la forme d'un carnet, d'un atelier, d'une visite guidée, d'une borne multimédia... Les activités pédagogiques se trouvent à chaque activité mise en place par l'institution muséale.

Le parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA) devrait amplifier encore les activités pédagogiques proposées par les musées.

---

<sup>1</sup> Définition établie par le Conseil international des musées (ICOM).

**Pass P'tit Loup (La Louvière).** Chaque étudiant des écoles de La Louvière passe, sur son cursus scolaire, au moins une fois dans chaque musée de la commune. Cela a permis à certains musées de spécialiser leurs animations en fonction des différents niveaux scolaires. Ils ont ainsi développé une expertise propre.

**Le FAM (Marche-en-Famenne)** propose d'augmenter ses cartels par de petites données pédagogiques à destination des visiteurs. Le principe est de donner une information supplémentaire et susceptible d'être retenue sans encombrer l'esprit avec de grandes explications.

**Le Centre d'Interprétation de la Pierre (Sprimont)** propose des powerpoints thématiques destinés aux enseignants. Les supports permettent alors d'envisager l'avant et l'après visite.

**Source O Rama (Chaudfontaine).** Avec l'arrivée du COVID, le Source'O Rama a mis en place un système d'ateliers itinérants dans les écoles de Wallonie.



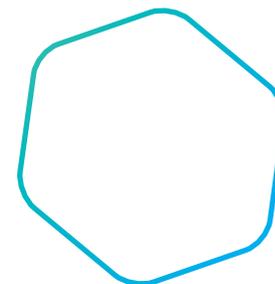
**Le Musée de Folklore (Mouscron)** envisage des parcours éducatifs intergénérationnels, l'équipe jugeant que l'apprentissage se poursuit durant toute notre existence.

**Le Centre de culture scientifique (Couillet)** propose des ateliers et animations de vulgarisation scientifique afin d'aider les enseignants dans la compréhension des concepts scientifiques.

**Le BPSS22 (Charleroi).** Le musée met en place un programme appelé « Les Audacieux ». Un groupe de jeunes découvre les différentes facettes du musée lors d'une visite mensuelle. À la fin de l'année, durant un week-end, ces jeunes sont aux commandes du musée en complète autonomie.



Les Audacieux - BPSS22





## Objectif 5 : Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles

Globalement, le secteur s'est conscientisé assez tardivement à la question des genres. La gouvernance patriarcale liée aux structures muséales n'a évolué qu'il y a peu. Longtemps, les musées étaient dirigés principalement par des hommes alors que la médiation et le travail pédagogique étaient l'apanage des femmes. Heureusement, ces dix dernières années, la question des genres, poussée par la société civile, s'est immiscée dans le fonctionnement des institutions. Aujourd'hui, la gouvernance est souvent paritaire et, peu à peu, les propositions d'expositions sur la thématique fleurissent çà et là. Si dans d'autres parties du monde, les droits des femmes ne sont pas forcément respectés, les lois encadrant notre secteur permettent une égalité des sexes quant aux droits du travail.

Plusieurs structures ont également décidé de passer à l'écriture inclusive dans leurs différents supports mais cela n'est pas encore généralisé.

Le FAM propose également l'entrée gratuite aux visiteuses lors de la journée des droits de la femme.

Il est également intéressant de voir qu'au niveau de musée traitant de folklores divers (Musée du Carnaval et du Masque, Maison des géants...), le rôle de la femme est clairement identifié et mis en avant. Ces folklores étant souvent reconnus comme Patrimoine immatériel de l'Humanité, le rôle des femmes doit y être particulièrement soutenu et démontré.

La question de la femme artiste est également au centre des préoccupations de certains musées. Ainsi, le Musée Ianchelevici dispose d'une importante collection d'artistes masculins (via la ville de La Louvière). Depuis quelques années, le conservateur cherche à augmenter les acquisitions d'artistes féminines.

**Garçon ou fille, un destin pour la vie ? (Abbaye de Stavelot, 2011).** Cette exposition cherchait à déconstruire les préjugés liés à la question des genres. Un cahier plus détaillé<sup>1</sup> de l'exposition a été conçu dans cette optique.

<sup>1</sup> [chrome-extension://efaidnbnmnncbjpcglclefindmkaj/viewer.html?pdfurl=https%3A%2F%2Fav-g-carhif.be%2Fwp-content%2Fuploads%2F2021%2F03%2Fd\\_Carhif\\_dossierpdagogique\\_fr-light\\_76967-1.pdf&cldn=1361601&chunk=true](chrome-extension://efaidnbnmnncbjpcglclefindmkaj/viewer.html?pdfurl=https%3A%2F%2Fav-g-carhif.be%2Fwp-content%2Fuploads%2F2021%2F03%2Fd_Carhif_dossierpdagogique_fr-light_76967-1.pdf&cldn=1361601&chunk=true)

**Archéo-sexisme (2021)**<sup>1</sup>. Cette exposition a beaucoup voyagé en Wallonie (**Maison des Mégalithes (Wéris), Préhistoricum (Flémalle), Musée Armand Pellegrin**...). Le secteur de l'archéologie n'est pas épargné par les clichés machistes. Plusieurs musées ont proposé cette exposition dans le cadre des journées du patrimoine qui, en 2021, étaient dédiées aux femmes.

<sup>1</sup> <https://agencewallonnedupatrimoine.be/news/exposition-archeo-sexisme/>

**La Chine au féminin - Musée royal de Mariemont (2022).** Le musée de Mariemont abordera la question lors de sa prochaine exposition.

**Les femmes sortent de la réserve - Musée de Folklore (Mouscron).** Cette exposition abordait le rôle de la femme entre 1850 et 1960. Entre clichés, noms de rue, femme-objet... tout y était abordé.

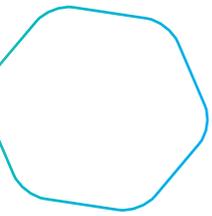
**Femmes de Mars - Centre de Culture scientifique (Charle-roi) (2019).** Conçue comme une plateforme, Femmes de Mars a proposé tout une série d'activités mettant en avant le lien entre femmes et science. La valorisation des métiers scientifiques auprès des femmes s'est faite au travers d'un café scientifique et d'une exposition (Femmes de Science).

**Portraits de femmes - Mundaneum.** Une exposition consacrée à l'invisibilité des femmes à travers l'histoire vient de débiter.



## **Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement gérés de façon durable**

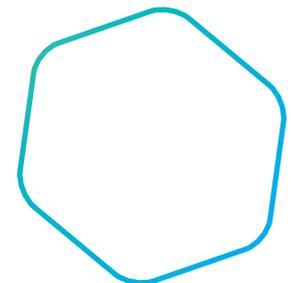
La plupart des musées proposent un accès gratuit à l'eau courante que ce soit par des fontaines ou via les sanitaires. Plusieurs structures proposent, durant les animations ou activités, des cruches d'eau à destination des publics.



« **La gestion de l'eau à travers le temps** » - **Citadelle de Namur**. Dans le cadre de l'année à thème, la citadelle a mis en place une exposition retraçant la thématique de l'utilisation de l'eau à travers différentes époques.

**Mundaneum (Mons)**. Des fontaines à eau ont été installées il y a un an et chaque membre du personnel a reçu une gourde.

Plusieurs structures (**Musée de l'eau et de la Fontaine, Musée de l'eau et de la forêt, Source O Rama**...) traitent de la thématique de l'eau par des explications sur le cycle de l'eau, la consommation de celle-ci... Il y a souvent une sensibilisation à une consommation intelligente des ressources en eau.





## **Objectif 7 : Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable**

Les musées sont, pour la plupart, d'importants consommateurs d'énergie. Les trois postes les plus importants étant le chauffage, l'éclairage et les systèmes de ventilation (réserves...). À cet égard, l'IRPA, en collaboration avec les fédérations (dont MSW), a initié le projet « Resilient storage » afin d'optimiser la consommation énergétique des systèmes de ventilation des réserves. Il n'est pas inutile de rappeler que les musées doivent respecter des règles climatiques au sein de leur établissement afin de garantir la conservation des œuvres.

Globalement, les musées se sont mis au LED. Les avantages du LED sont multiples : consommation diminuée, maintenance moins fréquent... Le passage au LED s'est souvent fait de manière progressive. S'il reste encore, dans quelques endroits, des néons et des ampoules halogènes, cela semble être assez anecdotique.

La question du photovoltaïque pose plus de problèmes. En effet, peu d'institutions ont franchi le cap. Les deux freins sont l'aspect financier et l'autorisation quand les bâtiments sont classés.

Une sensibilisation du personnel est parfois mise en place, qu'elle soit formalisée (panneaux, écrans...) ou non. C'est notamment le cas au Centre de Culture scientifique (Parentville) et à la Maison de Mégalithes (Wéris).

Plusieurs institutions ont également placé des détecteurs de présence afin de n'allumer les salles d'exposition que lorsqu'il y a des visiteurs (Citadelle de Namur, FAM, Abbaye de Villers-la-Ville).



**Citadelle de Namur.** Des panneaux photovoltaïques ont été posés sur les casernes qui sont des bâtiments peu intéressants du point de vue architectural. Une réflexion sur l'énergie a été mise en place (parcours...).

**Abbaye de Villers-la-Ville.** Labélisée « clé verte », l'Abbaye a mis de nombreux dispositifs en place en matière de consommation d'énergie et de ressources naturelles. À titre d'exemple, l'Abbaye a fait installer un système d'éclairage avec détecteur de mouvements.



**Dernier QG de Napoléon (Genappe).** La structure a mis en place un système de gestion à distance du chauffage. Cela permet notamment d'enclencher le chauffage peu avant une animation et de ne pas laisser tourner durant de plus longues périodes.



### **Objectif 8 : Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous**

Les musées, comme acteurs du tourisme, participent de manière active à l'économie régionale. Il est également intéressant de constater leur implication dans l'économie locale. En effet, de nombreux musées disposent d'une boutique et proposent de mettre en avant des producteurs locaux (artistes, artisans...). C'est notamment le cas au Mumons, au FAM, au Musée de la Fraise... mais cela va parfois plus loin en développant des partenariats locaux dans une dynamique touristique (hébergements, horeca...).

Par ailleurs, les musées, comme nous avons pu le dire précédemment, se sont, pour beaucoup, inscrits dans les plans d'aides à l'emploi. Si c'est indéniablement une manière de financer des emplois, c'est également une possibilité de réinsertion professionnelle pour certaines personnes.

**Musée de la Fraise (Wépion).** La boutique et l'activité du musée est développée dans cet esprit de circuit court. Ainsi, la boutique ne propose que des produits issus de producteurs locaux. Par ailleurs, le Musée valorise la filière « fraise » par une sensibilisation et par une promotion des producteurs responsables.

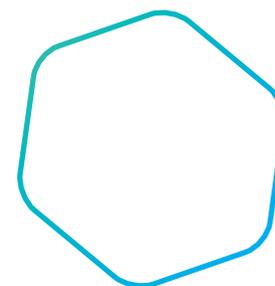
**Maison des Géants (Ath).** L'office du tourisme et les musées étant directement liés, la Maison des Géants développe et participe à la dynamique touristique initiée dans la région (amélioration et augmentation de l'offre touristique). La Maison du Patrimoine médiéval mosan a également participé de manière active au développement touristique local.

**Musée royal de Mariemont (Morlanwelz).** Avec les musées de la région du Centre, le musée a mis en place le projet  $E=MC^2$ , cherchant ainsi à rattacher des jeunes au monde de l'emploi et plus spécifiquement au monde des musées.

**Malagne (Rochefort).** Les associations de la région "Les Marais" et "Andage" viennent prêter main forte à l'équipe technique pour assurer différentes tâches (entretien du site, préparation des fêtes...).



Maison des Géants (Ath)

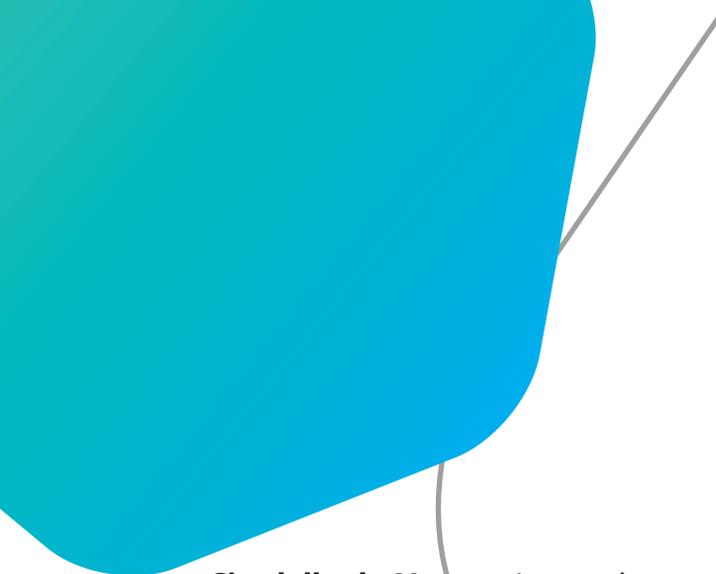




### **Objectif 9 : Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation**

L'articulation avec l'objectif 9 semble plus complexe à établir avec le secteur muséal. Les musées ne sont pas forcément des endroits qui favorisent la résilience des infrastructures au-delà de la sensibilisation qu'ils pourraient faire. Toutefois, nous disposons de quelques exemples qui nous laissent penser qu'avec la connaissance du passé qu'ils détiennent, les musées pourraient stimuler la résilience des infrastructures.

Au niveau des musées en tant que tels, nous pouvons observer la mauvaise qualité des infrastructures en termes de durabilité. En effet, les bâtiments sont peu ou pas isolés et il n'existe pas de réflexion sur l'amélioration des sites et bâtiments dans l'optique de durabilité des infrastructures.



**Citadelle de Namur.** Les anciennes citernes militaires de la Citadelle récupèrent les eaux de pluie. Cette eau est notamment utilisée pour l'arrosage des espaces verts de la ville de Namur.

**Abbaye de Villers-la-Ville.** Une roue hydro-électrique alimente 30% des besoins en électricité du moulin, le bâtiment qui abrite les bureaux. L'eau de pluie est également récupérée pour l'arrosage des jardins.

---

**Musée de Folklore (Mouscron).** Un puit artésien a été réhabilité. Un système de récupération des eaux de pluie a été mis en place au niveau des toits du nouveau musée. De cette manière, l'eau récupérée dans le puits sert également au niveau des espaces verts.

**Espace Muséal d'Andenne.** Cet espace a récemment investi le Phare, un bâtiment passif à la pointe en matière de consommation énergétique.



### **Objectif 10 : Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre**

Nous avons déjà abordé la pauvreté dans l'objectif 1. En effet, les musées ont rejoint différents programmes pour pallier à cela. La question de la tarification a également été abordée.

Parallèlement, l'accessibilité des personnes porteuses de handicap(s) est régulièrement traitée par les musées. La médiation vis-à-vis de ces publics joue un rôle important. Ainsi, de nombreuses institutions ont formé le personnel afin de pouvoir réaliser des visites pour des personnes porteuses de handicap(s). Certaines institutions ont même adapté leur scénographie. Par ailleurs, au niveau de l'infrastructure, les musées mettent, quand cela est possible, des rampes d'accès et des dispositifs favorisant l'accès des personnes à mobilité réduite. De nombreux musées sont d'ailleurs labellisés Access-I, répertoriés Access&Go...

Plusieurs institutions participent aux programmes de peines de travail avec la justice. C'est notamment le cas du MTC et de l'Archéosite de Beloeil.

Par ailleurs, les musées, comme nous avons pu le dire précédemment, se sont, pour beaucoup, inscrits dans les plans d'aides à l'emploi. Si c'est indéniablement une manière de financer des emplois, c'est également une possibilité de (ré)insertion professionnelle pour certaines personnes.

**Centre de la Gravure et de l'Image imprimée (La Louvière).** Des personnes porteuses d'un handicap physique ont été engagées comme personnel d'accueil. Dans le même ordre d'idée, le Musée du Petit Format organisait le service de ses vernissages avec les pensionnaires d'institutions spécialisées.

**Maison des Géants (Ath).** Conscients que la figure du « sauvage » de la Ducasse d'Ath posait énormément de problèmes, l'institution a entamé une réflexion avec la population pour faire évoluer le personnage afin d'être plus en phase avec les réalités sociétales actuelles. L'objectif de cette consultation est notamment de proposer une autre forme de grimage du personnage et ce, en étroite collaboration avec les écoles de l'entité.

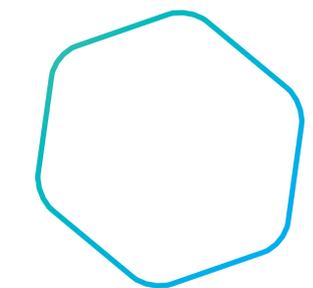
**Kéramis (La Louvière).** Lors de la faillite des industries Boch et la réhabilitation du site en musée, ses gestionnaires ont décidé d'engager quelques anciens travailleurs licenciés afin d'assurer l'accueil et l'horeca.

**Espace muséal d'Andenne.** L'EMA a décidé d'aller directement au public, et de mener un projet de décentralisation avec une compagnie de théâtre locale. La médiatrice détachée collabore avec une troupe de théâtre pour aller dans des endroits spécifiquement pointés (logements sociaux, maisons de quartier...

). Ensemble, ils mettent sur pied une activité qui parle de l'ADN du musée auprès du public, le projet s'étend sur plusieurs mois, plusieurs points de



Musée de la Céramique (Andenne)





### **Objectif 11 : Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables**

Le tissu muséal wallon est complexe et territorialement très diversifié. En effet, nous rencontrons de nombreux musées dans les villes mais également dans les campagnes. C'est peut-être une spécificité régionale au sein de l'état fédéral. La question de l'inclusivité a souvent été abordée dans les musées et nombreux sont ceux qui ont réalisé des projets en lien. C'est souvent l'occasion de créer des contacts avec les différentes communautés urbaines.

Les programmes visant la mobilité douce sont également souvent bien accueillis par les musées. Comme nous avons pu le voir précédemment, l'accueil des vélos se fait de manière récurrente et les informations quant aux transports en commun sont régulièrement mises en avant. De nombreux musées avaient rejoint la proposition « Les musées sans voiture » cherchant à promouvoir la mobilité douce.

Les musées cherchent, par essence, à protéger le patrimoine. Cet objectif tâche de reconnecter les populations à leur patrimoine et d'en faire les premiers défenseurs. Tous les jours, les musées sensibilisent la population à la question patrimoniale.

Finalement, il n'est pas rare que des espaces verts soient directement sous la gestion d'un musée. En le préservant et en le rendant accessible à la population, le musée participe au développement d'une société plus durable.

**Musée des Transports en commun (Liège).** Afin de limiter l'impact CO<sup>2</sup>, le Musée des Transports en commun propose pour les animations de se regrouper hors de la ville et d'aller chercher les participants grâce aux véhicules dont ils disposent. Le MTC sensibilise également à une mobilité plus douce au travers de ses expositions.

**Pôle muséal montois.** Le Musée propose aux habitants du quartier d'entretenir un potager collectif au sein de l'établissement muséal. À travers cette démarche, c'est bien évidemment la reconnexion des personnes à l'espace culturel qui est visée mais également l'accès à un espace vert en centre-ville et la possibilité d'interactions avec les autres personnes du quartier.

**FAM (Marche-en-Famenne).** Le Musée propose au sein du parc le joutant une table communautaire. Cette table sert autant à discuter, qu'à prendre un encas, à jouer... L'objectif est de re-connecter les personnes des communautés environnantes mais aussi les gens de passage. C'est conçu comme un espace de re-connexion sociale.

**Abbaye de Villers-la-Ville.** Le site a pour habitude de travailler main dans la main avec le Groupe d'Action Locale du Pays des quatre bars sur divers projets.

**TAMAT (Tournai).** Le musée travaille avec la ville de Tournai et une école d'horticulture sur un projet autour des plantes utilisées jadis pour teindre la laine. L'idée est ainsi de sortir des murs du musée et de travailler avec des acteurs locaux.



## **Objectif 12 : Établir des modes de consommation et de production durables**

Les modes de consommation posent beaucoup de questions dans la gestion muséale notamment au niveau des expositions temporaires. Celles-ci sont génératrices de carbone par le déplacement des publics mais aussi par la création de déchets qu'elles génèrent. De plus en plus de structures réfléchissent à la deuxième vie des expositions temporaires que ce soit par le choix des matériaux utilisés ou par la location ou la vente de l'exposition. La tendance à utiliser des matériaux de seconde vie s'amplifie d'année en année.

En règle générale, les musées pratiquent le tri sélectif en interne. Au niveau des visiteurs, cela dépend évidemment d'une structure horeca attenante.

Par ailleurs, les musées, comme nous avons pu le dire précédemment, se sont, pour beaucoup, inscrits dans les plans d'aide à l'emploi. Si c'est indéniablement une manière de financer des emplois, c'est également une possibilité de (ré)insertion professionnelle pour certaines personnes.

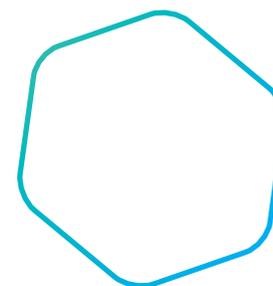
**Musée des Transports en Commun (Liège).** L'accueil du MTC, dans le cadre d'un appel à projet, a été désigné et réalisé avec des matériaux de récupération tout en gardant l'identité du musée. Par ailleurs, le musée conçoit toujours ses expositions temporaires de telle manière qu'une grosse partie puisse être réintégrée ensuite à l'exposition permanente.

**Bois du Cazier (Charleroi).** Le Bois du Cazier propose une exposition sur le travail dans les mines et la condition des travailleurs. Cela permet également de conscientiser sur l'utilisation des métaux dans les technologies et le travail des extracteurs de ces métaux. En parallèle, la scénographie et la médiation numérique ont été pensées en synergie avec le thème de l'exposition.

**Mundaneum.** Certaines bâches publicitaires ont été données et réutilisées par des associations nature, et servent ainsi de nappes de cuisine dans la forêt pour les enfants. Une recherche est aussi menée du côté des artistes et de la création (mise à disposition de ce matériel pour les artisans de la région en quête de matière première).

**Citadelle de Namur.** Celle-ci propose un marché de Noël avec la ressourcerie. L'objectif est de proposer aux visiteurs du marché de Noël des objets en seconde main qui ont été réparés. Toujours avec le concours de la ressourcerie, les animations d'Halloween sont décorées uniquement avec des éléments de récupération.

**Espace Muséal d'Andenne.** Un gros effort est fait sur les expositions. En juillet 2020, une série de socles standards, neutres, ont été fabriqués en interne pour pouvoir les utiliser lors d'un maximum d'expositions. Pour l'exposition «Mammoth !», qui a nécessité un plus grand nombre de socles, du nouveau matériel a été construit sur base d'une récupération d'éléments anciens stockés. Ces socles ont été retaillés et réutilisés. Ainsi, 75% du matériel a été récupéré. Pour les prochaines expositions, tout le matériel qui ne relève pas de la scénographie sera chiné en brocantes, dans les ressourceries, ou loué.





### **Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions**

S'il y a eu plusieurs mouvements internationaux concernant les musées et le développement durable, la résonance de cela à l'échelon wallon a été assez faible.

Les musées scientifiques sont probablement ceux qui ont mis en place le plus d'actions en lien avec le développement durable afin de sensibiliser les publics. Le Centre de culture scientifique a notamment mis en place une sensibilisation sur le développement durable lors du Dimanche des sciences. Le projet d'étendre cela à d'autres actions est actuellement étudié.

Suite aux inondations de juillet, certaines institutions ont été fortement touchées. Un comité de crise a été constitué pour les musées et sites patrimoniaux. Un fonds d'entraide a été créé avec la Fondation Roi Baudouin. Les collections patrimoniales sont mal protégées et les plans d'urgence mis en place par les institutions posaient question. Sous le lead d'ICOM et du Bouclier bleu, un accompagnement sur les plans d'urgence va être mis en place. L'objectif est de rendre les musées plus résilients vis-à-vis des changements climatiques et de garantir la protection du patrimoine mobilier qu'ils détiennent.

**Maison de la Métallurgie et de l'Industrie (Liège).** Electri'Cité : « Un téléphone en charge, une voiture diesel, un chauffage au gaz allumé : les énergies sont présentes dans chaque acte de notre quotidien. Nous sommes tellement habitués à leur présence que nous oublions qu'elles doivent être produites, transformées et que leur utilisation a des conséquences sur notre planète. » Cette exposition, au travers d'une ressource énergétique, l'électricité, tente de sensibiliser le visiteur quant à notre impact énergétique sur la planète.

**Sparkoh ! : Fête du développement durable (Frameries).** Depuis plusieurs années déjà, Sparkoh ! (anciennement le PASS) organise une fête du développement durable. Débats, animations, forum... tout est réuni pour sensibiliser les publics à la question du développement durable.

**Malagne (Rochefort).** Une attention toute particulière est portée à la biodiversité et à sa préservation. Les mares, les haies et les vergers présents sur le site favorisent la biodiversité, des dortoirs pour chauves-souris sont installés, tout comme des tas de pierres pour les crapauds et des refuges à hérissons...

**Piconrue, Musée de la Grande Ardenne : Exposition « Héros » (2024) dédiée aux héros du quotidien.** Greta Thunberg et Adélaïde Charlier seront mises en évidence comme héroïnes de la lutte contre les changements climatiques.

**Citadelle de Namur.** Pour éviter l'utilisation de machines thermiques, les abords et les coteaux de la Citadelle sont régulièrement entretenus par des troupes de moutons.

**TAMAT (Tournai).** Bientôt, l'exposition « Le revers de mon look » sera proposée aux plus jeunes. Cette exposition aura pour vocation de souligner les dégâts et la pollution générés par cette industrie textile.



**Objectif 14 : Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable**

À nouveau, le lien entre les musée et l'objectif 14 n'est pas évident. Toutefois, nous pouvons mentionner certaines choses. Les musées, dans l'ensemble, essaient de réduire leurs déchets ou opèrent un tri. Plusieurs structures interrogées ont notamment banni le plastique de leur activité (Archéosite d'Aubechies...). Cette réduction des déchets plastiques favorise la non-pollution des mers et des océans et préserve la vie marine.

**Challenge de l'Aquarium-Museum (Liège).** Le challenge évoqué précédemment, outre son aspect « santé », évoque également la situation marine au niveau de la Grande barrière de corail. De plus, il y a deux ans, dans le cadre des journées des océans, une journée thématique avait été organisée sur les plastiques dans les océans. Cela a eu beaucoup de succès. Depuis lors, un aquarium rempli de plastiques est visible dans le musée pour sensibiliser le public.

**Classes de Meuse, Maison du Patrimoine médiéval mosan (Bouvignes).** Si le projet ne concerne pas directement les mers et les océans, il s'attarde néanmoins sur la gestion des cours d'eau et sur les changements paysagers. L'objectif est de faire comprendre les modifications de biotope au travers du temps et des actions de l'être humain.

**Abbaye de Stavelot.** L'exposition « **National Geographic** » sensibilisait sur la question des écosystèmes notamment marins. L'exposition s'est accompagnée de conférence sur le zéro-déchet...



Aquarium-Museum (Liège)



**Objectif 15 : Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.**

De nouveau, le pouvoir d'action des musées vis-à-vis de cet objectif est assez limité. On peut toutefois relever les expositions comme celle citée ci-dessus (National Geographic...) qui ont pour vocation de sensibiliser les publics aux écosystèmes terrestres. D'autres structures proposent également des espaces dans leur exposition permanente pour sensibiliser à la question, c'est le cas notamment du FAM qui met en avant la richesse et la diversité des paysages ardennais au sein de son exposition permanente.

Par ailleurs, certains musées sont hébergés dans des milieux naturels existants. C'est alors parfois l'occasion de protéger et de sensibiliser les publics à cela.

**Archéosite d'Aubechies-Beloeil.** Le Parc naturel des plaines de l'Escaut étant aux abords du site, l'idée d'un partenariat fait son chemin. En effet, il y aurait une volonté, à terme, de valoriser le patrimoine naturel environnant et d'adapter une médiation spécifique (habitat de rapaces...)

**Dernier QG de Napoléon (Genappe).** Étant entouré d'arbres remarquables, l'institution valorise au mieux ce patrimoine naturel. Un éco-pâturage avec des brebis permet également de limiter l'utilisation d'engins moins respectueux des écosystèmes.

**Musée de la Pierre (Maffle).** Le musée est implanté dans une ancienne carrière qui a, peu à peu, été recolonisée par la nature. Le musée met depuis lors des visites de sensibilisation à l'environnement en place. À terme, la structure réfléchit à l'établissement d'un CRIE (Centre régional d'initiation à l'Environnement).

**Malagne (Rochefort).** Comme cela a déjà été expliqué précédemment le site de Malagne-Archéoparc de Rochefort travaille énormément à l'entretien d'espaces naturels et de la biodiversité. Un plan de gestion pour l'entretien du site a été mis en place selon les recommandations de Natagora, dans le cadre du label "réseau nature". De plus, un sentier nature a été créé, avec des objectifs pédagogiques en faveur de la biodiversité.

**Maison des Mégalithes (Wéris).** En rejoignant le label Géoparc Famenne-Ardenne, l'institution s'engage à sensibiliser et valoriser le patrimoine naturel local.

**Bois du Cazier (Charleroi).** L'institution valorise le site naturel l'entourant. Plusieurs panneaux ont également été mis en place afin de conscientiser à la protection de ce patrimoine naturel. Des visites ont lieu sur les terrils.

**TAMAT (Tournai).** Bientôt, l'exposition « Le revers de mon look » sera proposée aux plus jeunes. Cette exposition aura pour vocation de souligner les dégâts et la pollution générés par cette industrie textile.



**Objectif 16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous**

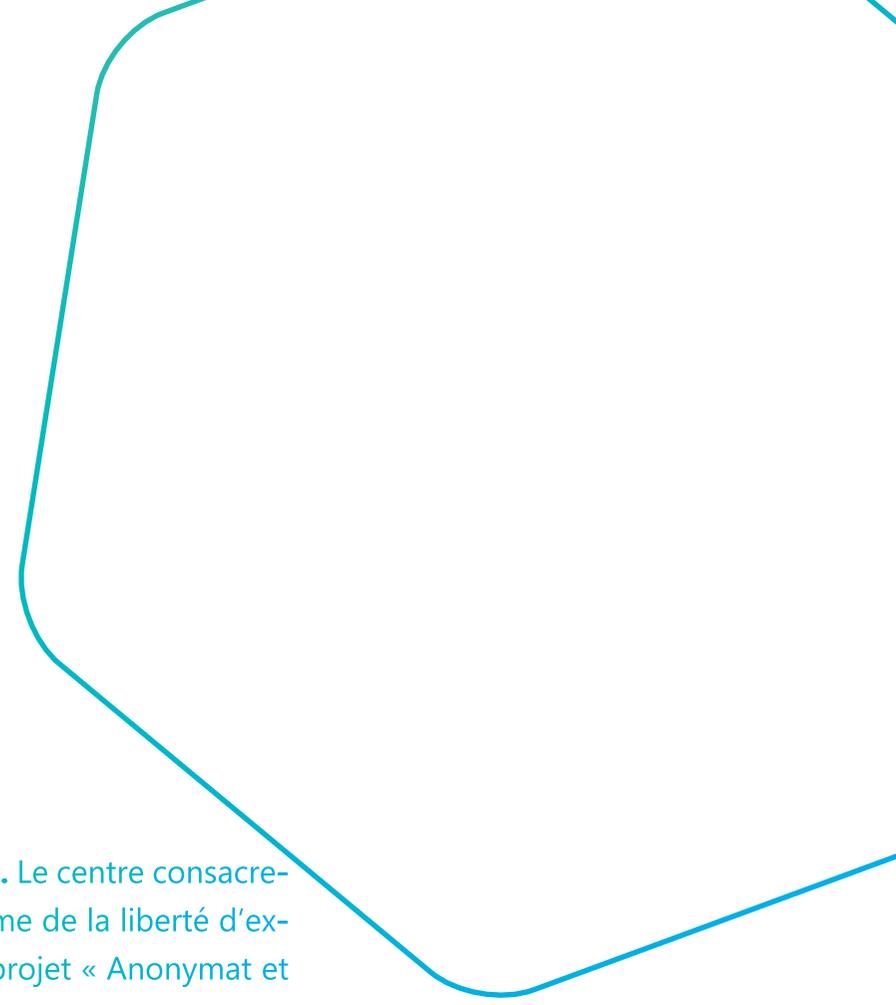
Les conflits armés semblaient assez lointains avant l'intervention russe en Ukraine. Suite à cela, un soutien aux Ukrainiens a été mis en place au travers des organisations fédératives des musées : ICOM et NEMO. Ces deux institutions se concertent avec nos homologues ukrainiens afin d'identifier leurs besoins les plus urgents. Une fois ces besoins identifiés, une aide ciblée sera amenée. Par ailleurs, les sites traitant des conflits armés amènent un éclairage sur les enjeux et les effets de la guerre. La Citadelle de Namur propose par exemple de se questionner sur le rôle des structures militaires dans les conflits et une recontextualisation au niveau européen.

Plusieurs expositions ont eu lieu notamment sur la liberté d'expression. C'était le cas à l'Abbaye de Stavelot avec une exposition dédiée à la caricature (cycle de conférences...).



**Le Musée Ianchelevici (La Louvière).** Le musée propose une vision humaniste au niveau de son exposition temporaire. La question de la paix et de la résistance est intimement liée au travail de Ianchelevici et ces notions sont régulièrement mises en évidence.

**TAMAT (Tournai).** Dans le cadre de son exposition consacrée à l'industrie du textile, le TAMAT invitera une artiste dont l'installation représentera un immense tapis de coton rouge, comme teinté par le sang versé par les esclaves qui ont travaillé, et perdu la vie, pour cette industrie.



**Daily Bul (La Louvière).** Le centre consacra son année sur le thème de la liberté d'expression au travers du projet « Anonymat et pseudonymes ».



### **Objectif 17 : Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement et le revitaliser.**

La question du lobbying exercé par le secteur muséal dans le cadre du développement durable est assez réduite. Nous mettrons néanmoins en évidence les différents mouvements internationaux (Museum for Future...) auxquels des institutions wallonnes se sont rattachées.

Le Bois du Cazier a également rejoint le réseau « Sites de conscience » qui : « peuvent offrir des lieux sûrs pour se souvenir et préserver même les souvenirs les plus traumatisants, mais ils permettent également aux visiteurs de faire des connexions entre le passé et des problématiques de droits de l'homme contemporaines similaires ».